



Justice et injustices spatiales, Nanterre 2008

*La dialectique santé / territoire, révélatrice de mécanismes
d'une continuité des inégalités ?*

Un exemple créole : le quartier de Rivière des Galets, île de la Réunion.

VAILLANT Zoé, Maître de conférences - Laboratoire Espace Santé Territoire - Université Paris X-
Nanterre

Comment l'imbrication du social et du spatial joue-t-elle dans les mécanismes de continuation des inégalités héritées de l'histoire ?

Nous développons à ce propos, un exemple à l'échelle micro-locale, sur le quartier Rivière des Galets à la Réunion. Nous explorons les mécanismes territorialisés de construction de la santé ; la santé constituant notre « indicateur d'inégalité ». Comment les modalités d'élaboration du territoire influencent-elles les inégalités de santé et inversement comment les états de santé influencent-ils l'élaboration du territoire ? Et donc, au-delà, comment les processus de production simultanée du territoire et de la santé contribuent-ils à une continuation des inégalités - de santé - héritées de l'histoire créole ?

La santé est abordée à travers une notion floue et imprécise de « malaise » à laquelle nous tentons de donner du corps, à mesure que nous en repérons des traces dans l'examen de trois modalités de construction du territoire : les représentations de l'espace, les relations collectives qui font le quotidien du quartier, les modes d'appropriation de l'espace public par genre. En 3^{ème} partie nous donnons des exemples de l'impact sanitaire effectif de la présence de ce malaise niché au creux - et en creux- du territoire.

Les représentations de l'espace sont marquées par la contrariété de se voir imposer l'habitat en immeuble en remplacement de l'habitat créole (case + *kour*) via une opération de Résorption de l'Habitat Insalubre. Cette contrariété, modalité de fond sur laquelle s'élabore le territoire quotidien, correspond pour les habitants, au fait d'avoir à apprendre à se reconnaître dans quelque chose qui ne leur ressemble pas et qui symbolise leur dépossession sociale.

Les relations collectives qui font le quotidien du quartier sont quant à elles marquées en particulier, par une méfiance entre habitants pourtant proches affectivement, par des rapports d'attraction répulsion ambigus et sans distance, des provocations, de la jalousie. Ainsi, l'expérience pratique quotidienne qui permet d'asseoir la confiance et de s'enraciner positivement, est perturbée par la persistance d'une angoisse inscrite dans les rapports sociaux constituant le territoire.

Ces dimensions du territoire portent en elles, un malaise identitaire lié à la dévalorisation et à l'impuissance sociales créoles. Ce malaise a des implications sur les comportements et les trajectoires de santé stricto sensu. Il joue par exemple sur la possibilité de formuler ou non des besoins de soins, en matière d'alcoolisme notamment, ou encore sur la possibilité de recourir aux soins lorsqu'un besoin effectif se fait sentir. En jouant sur les comportements liés à la santé stricto sensu, ce malaise nourri dans le territoire quotidien, alimente au bout du compte des inégalités de santé puisque des besoins de soins s'avèrent non satisfaits. Il devient alors facteur de risque pour la santé et en cela un rouage de la continuité des inégalités.